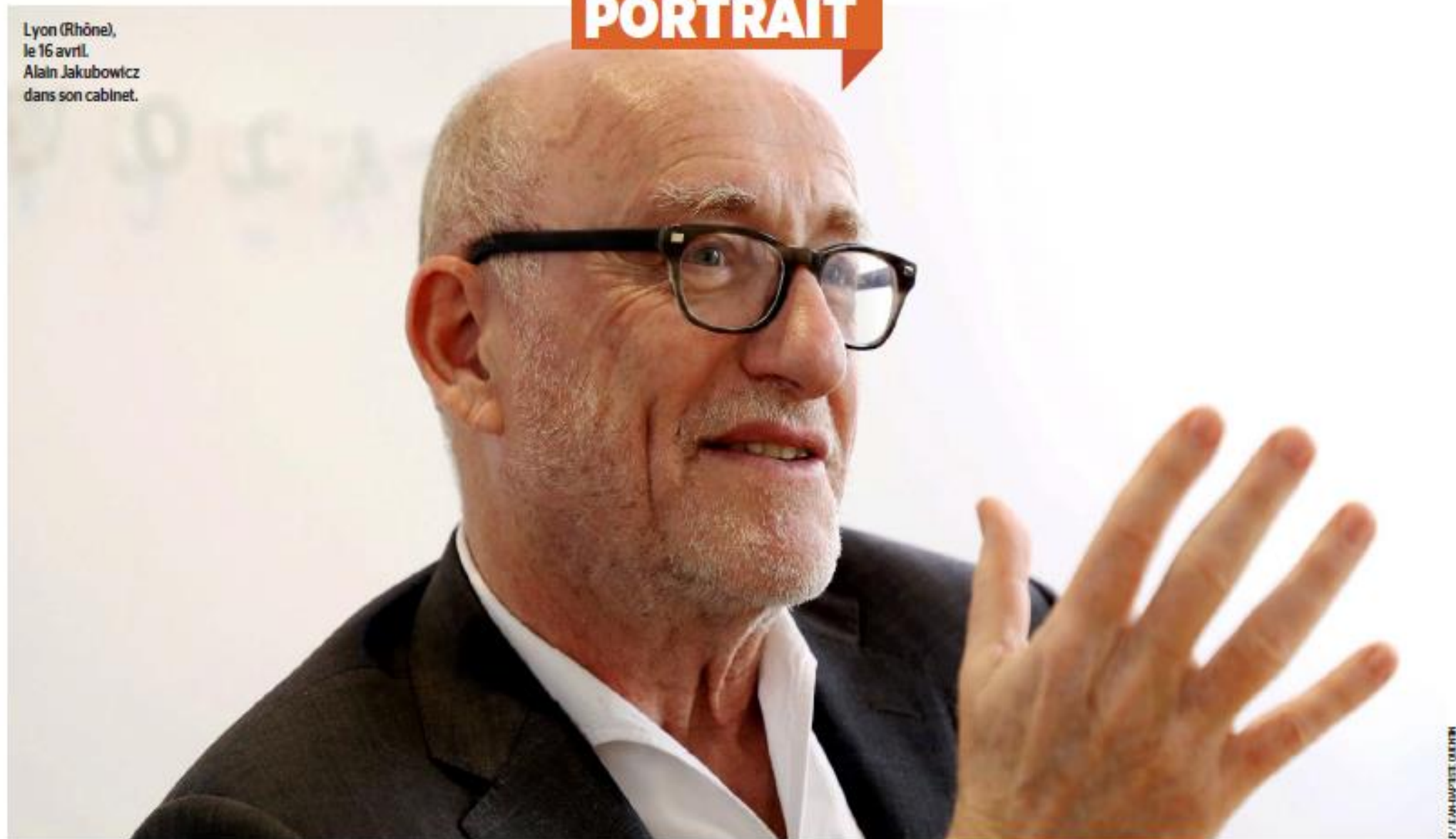


PORTRAIT

Lyon (Rhône),
le 16 avril.
Alain Jakubowicz
dans son cabinet.



IP / EMMANUEL DEBERNARDI

FAITES ENTRER L'ENGAGÉ

ALAIN JAKUBOWICZ A 65 ans, l'avocat de Nordahl Lelandais dans l'affaire Maëlys traverse « l'épreuve la plus difficile de son exercice professionnel », selon ses amis. Jusqu'ici, ce personnage lyonnais excellait plutôt dans la défense des victimes.

Par **ÉRIC PELLETIER**

« LA ROBE D'AVOCAT N'EST PAS DIFFÉRENTE SELON QUE VOUS ÊTES EN PARTIE CIVILE OU EN DÉFENSE. OU ALORS ON RISQUE L'HÉMIPLÉGIE. »
ALAIN JAKUBOWICZ

Le 4 décembre 2017, sur BFM, l'avocat défend avec véhémence Nordahl Lelandais face à Ruth Elkrief et instille le doute.



MAËLYS, L'AVOCAT DU SUSPECT SUR BFMTV
Affaire Maëlys : le procureur a dit des choses "totalement contraires à la réalité du dossier" (avocat du suspect sur BFMTV).
AGNÈS BIQUETTES / TV5MONDE

Est-ce bien le même homme ? On gardait l'image d'un avocat en colère en une fin d'après-midi électrique. Le 4 décembre, sur BFMTV, M^r Alain Jakubowicz, regard furibard et index inquisiteur, vitupérait contre le procureur et les médias. Nombre de téléspectateurs découvriraient le visage anguleux et le phrasé au vitriol du défenseur de Nordahl Lelandais. Devant tant d'assurance, le doute s'installait : et si son client, cet homme soupçonné d'avoir enlevé la petite Maëlys en pleine fête de mariage, était accusé à tort ?

Quatre mois ont passé, marqués par les aveux de l'ex-maître-chien, puis par la découverte du corps de l'enfant. Le doute a changé de camp. Et Jakubowicz est autre. D'une cordialité de toile émeri dans les premiers échanges téléphoniques, il prend du temps pour nous recevoir dans son cabinet. Au fronton de la salle de réunion baignée de soleil, cette déclaration, « Tous

sont égaux devant la loi », qu'un artiste contemporain a pris soin de déconstruire, en mélangeant les syllabes.

DES NOBLES CAUSES AU TENEBREUX NORDAHL

Jaku, son surnom dans la profession, a construit sa réputation sur la défense des nobles causes, souvent en partie civile : déportés juifs des procès Barbie-Papon-Touvier, victimes de la catastrophe du tunnel du Mont-Blanc ou disparus du vol Rio-Paris. D'ordinaire, il a l'opinion avec lui. Rien d'étonnant à ce que le choix d'assister un présumé assassin d'enfant ait divisé le cabinet. « La profession d'avocat est la dernière véritable profession libérale car, au nom de sa conscience, on peut refuser de défendre. Un médecin n'a pas le droit de refuser de soigner », assume celui qui fait le choix de foncer. Père de trois enfants et grand-père, il fêtera ses 65 ans dans quelques jours. « Je n'ai pas hésité, reprend-il. J'ai réfléchi. Et j'assume totalement. La robe d'avocat n'est pas différente selon que vous êtes en partie civile ou en défense. Ou alors on risque l'hémiplégie. »

Tous les coups sont-ils pour autant permis ? Sur BFM, l'avocat décrit cet extrait de vidéosurveillance de qualité exécrable, image figée d'une Audi suspecte la nuit du drame. La mère est certaine de reconnaître sa fille. « Ce n'est pas vrai que l'on distingue une enfant, répond l'homme de loi. On distingue effectivement une passagère qui a les cheveux longs et bruns (avec) un décolleté de femme, qui est profond, qui va jusqu'à la naissance de la

poitrine. » Devant nous, Jakubowicz proteste de « sa totale bonne foi ». D'ailleurs, à l'époque, il prend soin d'ajouter qu'il voit cela « subjectivement », sans se prononcer sur l'innocence de son client, précautions de langage que l'histoire n'a pas retenues.

LE PLUS DÉTESTÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

« J'ai voulu faire passer un message d'immense respect, ce qui n'est pas antinomique avec une défense totale, justifie-t-il. Je me suis planté : cela n'a pas été perçu ainsi par la famille. Ce qui est pour moi un sujet de souffrance. » L'un de ses proches, M^r François Saint-Pierre, élégant et sobre : « Il traverse l'épreuve la plus difficile de son exercice professionnel. » M^r André Soulier, lyrique mais juste, évoquant leurs séances de vélo en salle dans un institut sportif : « Dès 6 h 30 du matin, nous devisons en enfourchant ces engins qui ne mènent nulle part. Il est troublé car c'est un homme profondément honnête. Mais on n'est pas un grand avocat avant d'avoir affronté une grande épreuve. »

Jakubowicz semble être devenu l'avocat le plus détesté sur l'échelle versatile des réseaux sociaux. Pas sans danger pour les affaires quand on se trouve à la tête d'un cabinet généraliste de vingt-trois associés et collaborateurs centré sur le droit des sociétés et assumant en ce domaine une politique d'honoraires élevés. Voilà bien un avocat à l'américaine. Il fait sienne la formule de Bernanos qui veut qu'on puisse « renverser l'opinion comme un mécanicien de locomotive renverse la vapeur ». « Les médias sont

Bio express

- **2 MAI 1953** : Il naît à Villeurbanne (Rhône) dans une famille juive.
- **1976** : après des études à Lyon-III, il devient avocat.
- **1987** : avocat du Consistoire Israélite de France, il est remarqué lors du procès du SS Klaus Barbie, condamné à perpétuité pour crime contre l'humanité.
- **1989-1995** : Alain Jakubowicz est adjoint aux droits dans l'équipe de Michel Noir, maire (RPR) de Lyon.
- **2005** : Il défend les familles des victimes au procès de la catastrophe du tunnel du Mont-Blanc.
- **2010-2017** : il est président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra).
- **2017** : M^r Jakubowicz défend Nordahl Lelandais, accusé d'avoir enlevé et assassiné Maëlys, dans l'Isère, et tué le caporal Noyer, en Savoie.

SE FROTTER AUX DÉFENSES IMPOSSIBLES



Nordahl Lelandais est accusé d'avoir enlevé et assassiné la petite Maëlys, disparue le 27 août lors d'un mariage à Pont-de-Beauvoisin (Isère). Le 14 février, Lelandais avoue avoir tué Maëlys et permet de retrouver le corps.

indispensables, assume ce professionnel expérimenté. Grâce à eux, les gens sont venus en nombre aux procès Barbie ou Papon et les faits se sont imposés. » « Mais l'avocat doit se servir de la presse pour son client. Et non pour lui », ajoute-t-il, feignant d'ignorer le reproche qui lui est régulièrement adressé : rechercher autant la lumière que la vérité.

« CHEZ JAKU, LE POIL SE DRESSE TÔT DE SUITE »

Depuis cinq ans, M^e Jakubowicz a comme associé un ex-magistrat du parquet devenu avocat, Alexandre Plantevin. Car le pénaliste a depuis longtemps l'ambition de se frotter aux défenses impossibles, comme l'« ogre » des prétoires et des plateaux télé : Eric Dupond-Moretti. « Oui, il a rêvé d'être un Dupond-Moretti, confirme M^e Soulier. Tous deux sont à ranger dans la catégorie des combattants. Mais, après ses colères, Dupond effectue un retour maîtrisé à la placidité, comme ces chats qui ronronnent après avoir balancé leur coup de patte. Chez Jaku, le poil se dresse tout de suite. »

Il est vrai que le tempérament du bad guy aux costumes cintrés jure avec cette tempérance à la lyonnaise, rondeur élevée au rang des beaux-arts que l'on retrouve du saucisson brioché aux plaidoiries d'avocats, en passant par les cambures de la Saône. Jakubowicz est angles. Physiquement, professionnellement, philosophiquement. Le militant Serge Klarsfeld se souvient de sa rencontre avec ce trentenaire « plein d'énergie » lors du procès

RAIDE COMME LA JUSTICE

du SS Klaus Barbie en 1987. Les divergences sont venues en 1998, avec celui de Maurice Papon, secrétaire général de la préfecture de la Gironde sous Vichy. Les Klarsfeld suggèrent une peine prenant en compte la hiérarchie des responsabilités quand Jakubowicz requiert la perpétuité. Raide comme la justice.

Pour Jaku, entrer au barreau consistait à accomplir les rêves d'un père, Max, empêché de le faire par la guerre. En 1933, le grand-père, tailleur juif ayant fui la Pologne, s'était installé à Villeurbanne. Son fils Max réussit ensuite dans la confection grâce à un tissu révolutionnaire pour fuseaux de ski, offrant du même coup à la famille une aisance bourgeoise. Au lycée Pierre-Brossolette de Villeurbanne d'où, adolescent, il suit avec intérêt Mai 1968, Alain excelle surtout dans les buts de handball en tant que goal (en défense, déjà). A cinquante ans de distance, l'un de ses potes de 4^e garde le souvenir de ce « Poil de carotte, déconneur et volubile », sorte de Cohn-Bendit version slim, qui fait se retourner les filles et se gondoler les garçons. « Ensemble, nous avons monté une boîte de nuit que nous avons baptisée la Griffes, poursuit-il. Une cabane dans un terrain vague ! »

UN MONDAIN EN PEAU DE PHOQUE

La réussite a décuplé l'insatiable besoin de reconnaissance de Jakubowicz. « Si l'on m'avait dit un jour que j'entrerais en concurrence avec le beaujolais nouveau, je ne l'aurais pas cru ! » lâche le récipiendaire lorsqu'il est nommé chevalier de la Légion d'honneur, en novembre 2006. Décoration remise par le cardinal Barbarin. En arrivant à Lyon en 2002, le primat des Gaules a aussitôt été marqué par la rencontre avec cet autre homme de robe. « Alain représente pour moi un attachement de première heure, explique le cardinal. Il est juif sans faire mystère de sa difficulté à croire, fin observateur de la société française dont il redoute la segmentation, amoureux d'Israël évidemment mais libre et critique face à certaines positions du gouvernement hébreu. »

« Sa plus grande qualité ? Être un avocat engagé », résume M^e Saint-Pierre. De 2010 à 2017, Jakubowicz a présidé la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra). S'il a quitté ses fonctions en novembre, avant le terme de son troisième mandat, c'est, assure-t-il, par « usure » et non en raison de dissensions internes sur les orientations stratégiques. Il aura en tout cas transformé cette institution, (re)mettant sur un pied d'égalité antiracisme et lutte contre l'antisémitisme.

Ses qualités de débateur et ses « capacités de travail ministérielles », dicit un ancien collaborateur à la Licra, ont laissé penser qu'il



LES PRESSES/MARIPPA/VINCENT BOISE

Paris, 30 novembre 2013. Alain Jakubowicz, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra) de 2010 à 2017, lors d'une Marche contre le racisme. En près de trois mandats, il a transformé l'association.

aurait un avenir politique national lorsqu'il a rejoint Michel Noir, en tant qu'adjoint chargé des droits, à la mairie de Lyon entre 1989 et 1995. Noir ou la tendance sociale du RPR (ancêtre de LR), opposée aux alliances avec le Front national. « Je voulais dans mon équipe un esprit critique tel que le sien, explique l'ancien maire de Lyon. Il a sa propre méthode de raisonnement : le doute méthodologique cher à Descartes. » Mais en douchant l'ambition de Michel Noir, les affaires judiciaires ont aussi contrarié le destin de cet adjoint atypique. Qu'importe : ce dernier se définit toujours comme « noiriste », ce qui ne vaut pas passeport en politique.

Cette fidélité désintéressée, M^e David Metaxas peut aussi en témoigner. Un temps poursuivi dans l'affaire du commissaire Neyret, ce jeune et bouillant avocat a entamé sa carrière chez Jakubowicz. A la sortie du palais de justice, après sa mise en examen, il voit débarquer son ex-patron : « Il est venu me prodiguer des conseils. Dans un sourire, il a glissé : *En même temps, je ne suis pas votre avocat... J'ai dit : Ben... si. Il est devenu mon confident de fin de soirée : je lui envoyais des textos à 3 heures du mat. Je sais que ça le rendait fou et pourtant il ne m'en a jamais fait le reproche.* » Metaxas a été relaxé.

Ainsi va Jakubowicz qui semble rouler pour lui-même mais n'en oublie jamais les autres. Mondain jusqu'au bout des ongles, urbain jusqu'à la pédale d'accélération de sa Jaguar de collection, il met pourtant un point d'honneur à fausser compagnie aux idées reçues pour remonter seul en peau de phoque les pentes de Megève, où il possède un chalet. Il randonne hors piste, loin et à contre-courant. Snobisme des choses simples. Jaku passera-t-il le dernier col, celui qui le sépare des très grands pénalistes ? N'oubliez pas qu'il sacrifiera son tempérament pour cela. Il vient de se remettre à la boîte.

« IL A SA PROPRE MÉTHODE DE RAISONNEMENT : LE DOUTE MÉTHODOLOGIQUE CHER À DESCARTES »
MICHEL NOIR, ANCIEN MAIRE (RPR) DE LYON

Recife (Brésil), le 14 juin 2009. La marine brésilienne récupère des débris du vol Rio-Paris. Jakubowicz, qui a souvent défendu des victimes, conseille les familles des disparus.

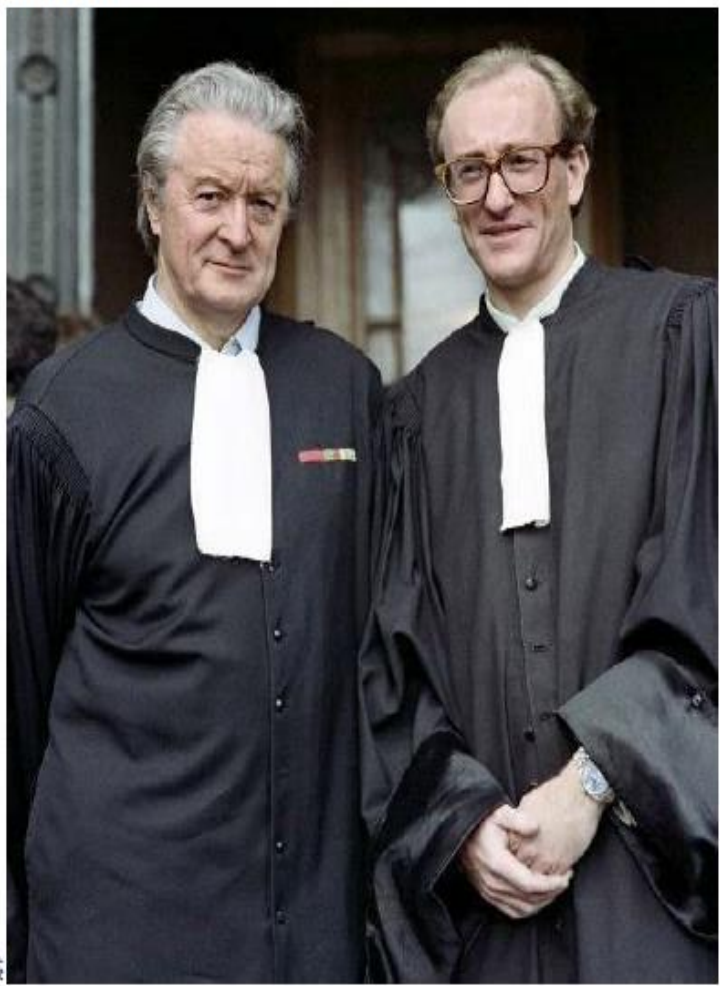


LE PHILIPPE DE POUJOLLET

« ON N'EST PAS UN GRAND AVOCAT AVANT D'AVOIR AFFRONTÉ UNE GRANDE ÉPREUVE »

M^e FRANÇOIS SAINT-PIERRE, PROCHE DE JAKUBOWICZ

Lyon (Rhône), 26 juin 1987. Alain Jakubowicz et Roland Dumas, lors du procès du SS Klaus Barbie. Les deux avocats y défendent les parties civiles, des déportés juifs et leurs familles.



AFP